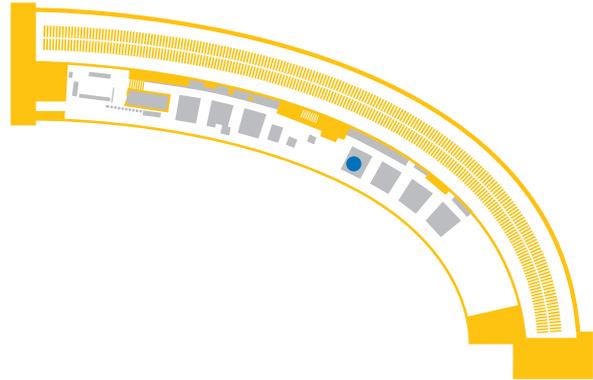


La maison du désert ou maison saharienne

1958

Jean Prouvé



● Emplacement de la maquette dans la galerie d'architecture moderne et contemporaine

FICHE TECHNIQUE DU BÂTIMENT

Programme :

Cellule d'habitation pour les travailleurs de l'industrie pétrolière

Architecte :

Jean Prouvé (1901-1984)

Dates de construction :

1958

Lieu d'implantation :

Prototype prévu pour être implanté dans le Sahara

Collaboratrice :

Charlotte Perriand

1958 : présentation au Salon des arts ménagers

La Maquette

Table 2: la préfabrication légère ou la science de l'assemblage

Echelle : 1/20. Métal, plexiglas, bois.

La maquette montre d'un côté l'ensemble des pièces détachées nécessaires à la construction de la maison du désert et de l'autre, la maison assemblée.



JEAN PROUVÉ (1901-1984)

Jean Prouvé, né d'un père peintre et artisan, grandit à Nancy dans une famille proche des artistes de l'école de Nancy. Formé au métier de forgeron, passionné de mécanique et grand amateur de voitures, il rêve d'une architecture « usinée » conçue à base de pièces fabriquées en usine et montées mécaniquement à l'égal de l'industrie automobile ou aéronautique. Curieux et passionné d'ingénierie, il expérimente l'emploi de nouveaux matériaux et de techniques comme l'acier inoxydable ou la tôle pliée au service de l'architecture et de la création de meubles. Dès 1924, il fonde son premier atelier qui deviendra en 1931, les Ateliers Prouvé. Ils connaîtront un grand succès. Il passe sa vie à collaborer avec des architectes, parmi les plus célèbres, comme Mallet-Stevens puis Le Corbusier. Il figure parmi les membres fondateurs de l'Union des Artistes Modernes (U.A.M). Il tient la chaire dite des arts appliqués aux métiers au CNAM treize années et dirige le jury du concours du centre Pompidou. Préfabriquées, démontables et expérimentales sont les trois mots caractéristiques de ses réalisations.

CONTEXTE

La maison du désert est destinée aux familles des travailleurs de l'industrie pétrolière chargés d'extraire ou de faire des recherches sur l'extraction du pétrole dans les pays chauds. La commande consiste à leur fournir un lieu de vie confortable parfaitement adapté au climat local, soit le jour entre 60 et 80 degrés au soleil, et la nuit une fraîcheur qui avoisine 0 degré. Cette maison est censée offrir une réponse moderne aux problèmes de l'habitat jouissant de conditions climatiques extrêmes.

DESCRIPTION

Dans cette région désertique, seule la terre, matériau traditionnel de construction, est disponible mais nécessite du transport et une main d'œuvre abondante, deux conditions difficiles à satisfaire dans ce contexte. Un mode de préfabrication légère à base de pièces détachées fabriquées en métropole, transportables sur camion et assemblées sur place suivant un principe de montage simple, semble une solution particulièrement adaptée.

La conception de la maison du Sahara revisite le principe de la maison tropicale de Niamey conçue en 1948 par Prouvé en le poussant à son extrême. Elle couvre une superficie de 170m². Prouvé prévoit deux types de cellules, l'une diurne climatisée et l'autre munie de grandes ouvertures pour dormir, le tout recouvert d'un grand toit-parasol pour assurer la protection solaire et

la ventilation. Prouvé choisit des matériaux à très faible inertie thermique mais très isolants pour optimiser la climatisation. La maison saharienne est constituée de trois parties :

Un toit-parasol

Un grand parasol-parapluie d'une dimension de douze mètres par treize mètres cinquante descend assez bas pour limiter la vue et minimiser le rayonnement. Cette couverture à profil contré est constituée d'une fine couche mousse en polystyrène expansé aux qualités isolantes prise en sandwich entre deux feuilles d'aluminium légèrement ondulées. L'aluminium réfléchit 90 % des infrarouges. Le toit est fait de panneaux de 6 mètres sur 0,80 mètres interposés avec des joints plastiques, assemblés sur une structure en portique réalisée en acier et en tôle pliée très légère et facile à assembler. Ce grand auvent abrite les deux cellules de vie. « Une grande tente les abritait et ménageait un espace de vie à la mode des bédouins » dira Charlotte Perriand qui en assure l'aménagement intérieur. Il se monte en deux jours.

Une cellule jour

D'une superficie de 28m², elle est réservée aux travaux ménagers et à la vie communautaire. Elle a de petites ouvertures. Les panneaux standardisés du revêtement extérieur sont en contreplaqué bakelisé.

Une cellule nocturne

Prévue pour les parents et les enfants, elle mesure 16m². Les panneaux standardisés du revêtement extérieur sont en aluminium et ceux intérieurs, en bois verni ou laqué. Elle est équipée d'un sanitaire, d'une penderie, d'une douche, d'un bloc-tiroirs et d'une bibliothèque formant chevet. Prouvé considère que l'équipement moderne de ces cellules doit être aussi luxueux et confortable que les maisons arabes avec leurs tissus raffinés.

Elles sont toutes deux équipées d'une hotte d'aération en toiture et d'un climatiseur. Elles se montent en deux jours.

La maison saharienne nécessite quatre jours de montage et une équipe de quatre hommes. Le montage des cellules assimilable à celui d'une boîte est facile.

UN PROJET JAMAIS RÉALISÉ

Un prototype de cette maison préfabriquée dite Saharienne a été réalisé à Bordeaux, dans les ateliers de wagonnage de la Compagnie industrielle de matériel de transport. Il a été exposé en mars 1958, devant le Grand Palais, à l'occasion du Salon des arts ménagers. L'impact de ce prototype est faible pour le public qui le considérait comme

un gadget. Par ailleurs avec Guy Lagneau, ils essayent d'intéresser la Caisse des Dépôts, sans succès. De même que la maison Tropicale, dont Prouvé réalise trois prototypes entre 1949 et 1951, ces constructions se révèlent trop chères et, outre leur ingéniosité, elles restent à l'état de prototype qui ne sont jamais commercialisées. Ces maisons restent néanmoins des objets d'innovation qui servent parfaitement le principe de la préfabrication si cher à son créateur.

BIBLIOGRAPHIE

Jean-François Archieri, Jean-Pierre Levasseur, Hubert Damisch, Prouvé : Cours du CNAM, 1957-1970, Liège, P. Mardaga, 2002.

Nils Peters, Jean Prouvé 1901-1984 La dynamique de la création 1901-1984, traduit par Hélène Piper, Honk-Kong, Köln, Paris, Taschen, 2006.

Peter Sulzer, Jean Prouvé. Œuvre complète / Complete works [volume 4], Basel, Birkhäuser verlag, 2007.

Jean Prouvé. Structures nomades : exposition présentée dans la cour d'honneur de l'hôtel de la Monnaie de Paris du 9 septembre au 25 octobre 2010, Réd. E. Touchaleaume, Paris, E. Touchaleaume, 2010.

« Je suis un ouvrier qui a tenté de construire avec les moyens les plus modernes que je pouvais découvrir. Chaque époque doit marquer son temps... » Jean Prouvé

« Voici une proposition d'habitat adapté à ce milieu, construit avec les moyens industriels identiques à ceux qui permettent de réaliser des derricks, des autos, des camions aux avions... Peut-être le désert qui s'équipe permettra de créer un habitat en harmonie avec tous les autres éléments de la mécanisation. » Jean Prouvé

« Moi, je suis prêt à fabriquer des maisons en grande série comme Citroën l'a fait en 1919 pour les automobiles... le temps de la brouette est passé ; il faut faire de la construction industrielle par élément, comme Citroën, Renault, Simca et autres... le fer, l'acier... c'est mon truc ! Avec le fer, on construit vite et solide. La vraie préfabrication s'accomplira avec le fer que nous avons en Lorraine. On peut construire des maisons en grandes séries, en variant à l'infini les hauteurs, les largeurs, les formes, les volumes, l'esthétique enfin, est pour les maisons comme pour les autos, un succédané de la quantité... » Extrait de Jean Prouvé, Entretien avec Frédéric Pottecher, vers 1950.